

Extrait de textes qui est sauvage ?

Mon premier souvenir de cadeau de mon papa, c'est des jolies robes. De petite fille quoi. Et une fois, ma grand-mère me dit : « Fatoumata vient ici. C'est l'heure de se laver maintenant, la nuit va tomber. Déshabilles-toi. » Je dis : « Ah non, je ne me déshabille pas ». « eh... Foufou mais pourquoi ? ». Je lui dis : « Parce que ma jolie robe là, si je l'enlève, ma sœur va la piquer ». « Mais ta sœur a la même. La même couleur. Tout. ». Je dis : « Non, non, non. Moi je ne lui fais pas confiance, je garde ma robe sur moi ». J'ai soulevé ma robe. J'ai dit : « Allez, lave moi comme ça »

Et ce malheur nuit-là où il y avait le feu

C'était la saison des pluies qui va commencer et il y avait du vent !!! Là, ma mère a accouché. Presque 1 mois, 2 mois comme ça. Et ce soir là, il faisait noir !

Là où il y a le soleil se lève, il y a le feu qui a commencé par là. Et c'est là que le vent souffle vers le village.

Ma mère ce jour là, elle s'est trompée. Elle m'a dit : « Restes là. Ne bouges pas d'ici. » Elle a dit comme sa famille est juste à côté du feu, elle va aller aider sa famille pour faire sortir les bagages, les enfants. Elle nous a laissé dans la chambre. Dans la maison de mon papa. Et lui, il est parti aider sa propre famille. Et le vent souffle vers nous ! Et c'est dangereux.

Dans la maison de mon papa, il y a une vieille dame. Elle dit : « Au secours, au secours ! Est-ce qu'il y a quelqu'un ? Aidez-moi ». Je dis : « Grand-mère, moi je suis là ». Elle me dit : « Qu'est ce que tu fais là ? Elle est où, ta maman ? ». Je dis : « Elle est partie aider sa famille là-bas ». Elle dit : « laï ilaï. Viens avec moi ». Moi j'ai le bébé sur mon dos. Le bébé, il avait 2 mois. J'ai mis un pagne et on part.

Et ma mère est revenue. Elle nous a appelé. Il n'y avait personne. Elle était en colère. Elle m'a dit : « Je t'ai dit : ne bouge pas. Pourquoi tu es sortie ? ». Je dis : « C'est grand mère. Elle a dit s'il y a le feu, il faut sortir. Tous ». Alors, mon père a dit : « Alors, c'est comme ça ? Tu as laissé 2 enfants ? Toi, tu es partie aider ta famille là-bas. Si jamais, il y avait le feu qui rentrait là, c'est dangereux ».

Et ce jour-là, il a tapé ma mère devant moi !

Alors moi, j'ai sentais coupable. Et je pleure. J'attrape mon papa : « Laisse-la, laisse ma maman. C'est pas ça faute (rire de la dame). C'est pas ça faute, c'est ma faute ». Alors depuis ça, c'est la dernière fois mon papa tape ma maman devant moi. La dernière.

Lui, il travaillait pas, il allait chez sa maîtresse. Il passait son temps là-bas. Quand on était ensemble, il y avait toujours des disputes et les enfants avaient peur. C'est ce qu'elle me dit maintenant. Papa qui m'a fait trop peur quand j'étais petite. Il criait tout le temps. S'il a envie de partir tard, je lui pose la question : Je suis là, sa famille est là, qu'est ce qu'il va faire ? où il va, le soir ? Et c'est là que la bagarre commence. Parce que mon mari était violent.

Mes enfants sont nés ici, ils ont grandi ici. Leur pays d'origine, ils le connaissent pas. Et ils espéraient d'épanouir bien ici. Mais en fait, on a fait erreur. C'est pas chez nous. Et je crois que peut-être que ça ne sera jamais chez nous.

....Je me suis pas sentie libre. Si je suis devant quelqu'un, je le dis : c'est une liberté mais dans le fond non. Je me sentais en prison. C'est comme si tu enlèves la couverture d'un livre sans savoir le titre. Si tu enlèves le titre d'un livre, tu vas tomber en pleine lecture sans savoir qui l'a fait, qui est l'auteur de ce livre-là. Tu vas lire comme ça une histoire sans savoir d'où ça vient. C'est comme ça que je sentais par rapport à ma vie.....

.... Chez nous, on dit quand un enfant a fait quelque chose qui le tue, avant qu'il meurt toi, tu dois le frapper les fesses. Pour lui faire comprendre que s'il continue ce qu'il est en train de faire, ça va lui faire beaucoup plus mal que des fessées.

A l'époque. Ils ont marié une fille de 12 ans. C'était pas bien. J'étais pas d'accord. Je n'ai pas compris pourquoi le papa, il a marié sa fille si jeune. Le mariage n'a pas duré. Le mari abusait trop l'enfant. Elle s'est enfuie. Elle est rentrée au village. La famille l'a renvoyée. Et elle s'est enfuie encore et encore. Et

elle revenait au village en pleurant vers son papa qui lui disait retourne vers ton mari. Son mari n'était pas un bon mari. Ils l'ont mariée parce que le père connaissait la famille du mari. La raison, c'est chaque fille doit avoir un mari donc dès qu'il y a une proosition, on la marie. Son mari était jaloux. Il la disputait. Il la frappait.

En 91, le père de mon mari lui a dit si tu reviens et que je suis encore vivant tu ne pars plus. Il était juste. Mais il est mort.

Aujourd'hui, je suis séparée avec le père de mes enfants.

Et je me suis mariée avec mon ex-fiancé, 16 ans après. Ici en France. (rires)

C'est une longue histoire. J'ai porté plainte pour coups et blessures contre mon mari.

C'était à la une et c'est arrivé jusqu'aux Comores ! J'ai osé porter plainte. Contre un mari. Contre un mari qui m'a fait venir ici. J'étais... Je ne sais pas le mot... qu'il faut pour qualifier l'objet Mais les femmes me disaient : « Tu l'as fait. Tu as osé faire ça. Tu es la première à oser faire ça ».

Et puis ... c'était à l'an 2000. Il m'appelle. Je suis à la pharmacie. Il dit qu'il veut me parler. C'était la fin du ramadan. J'étais au téléphone jusqu'à la maison : pa pa pa pa pa pa pa... Je dis : « Ecoutes, je mange et je te rappelle ». Je le rappelle. On est resté de 22 h jusqu'à 2 h et demi du matin. Et il me dit : « Je vais monter sur Paris »...

J'ai expliqué l'histoire aux enfants. Et il est arrivé. Et ma fille m'a dit : « Maman, ça c'est l'amour d'enfance. Donc, ça ne s'oublie pas maman. C'est bien. C'est très bien. Vas-y ». Aujourd'hui, c'est la 3^e année. On est le 13 : Le nid de caille, on l'a fait le 13, à la veille de la fête de la saint valentin » : le 13 février 2000.

Quand je fais la cuisine je chante.

Il y a une chanson : C'est un monsieur qui chante une belle fille, une reine, très belle assise dans son canapé. Voilà on lui lave les pieds, on lui fait tout. Une belle femme, elle fait rien ... Ce n'est pas la plus belle femme mais la fille à papa quoi.

Moi je dis que les femmes, il n'y en a pas une qui n'est pas belle.

Toutes sont belles.

Non, il n'y a pas de femme idéale. Moi je ne connais pas celle là.

Il y a la femme un peu seulement.